

où cette attaque était inattendue. A ce point la première ligne, fortement organisée, était légèrement tenue et de fortes masses d'infanterie s'en emparèrent sur un front de trois milles. Ils poussèrent rapidement en avant, saisirent une portion de la voie ferrée, et occupèrent les villages de Villers-Guislain, Gouzeaucourt et Gonnellieu. La cavalerie anglaise, la cavalerie hindoue et l'artillerie à cheval furent appelées en toute hâte et arrêtaient l'offensive allemande. Contre ces troupes, les Allemands lancèrent des assauts fréquents et désespérés, mais ils furent repoussés, l'infanterie étant venue à la rescousse. Gouzeaucourt et Gonnellieu furent repris, mais le premier décembre les troupes britanniques se retirèrent sur une position plus forte, derrière l'Escaut, à Masnières. Dans ces parages, les combats se continuèrent jusqu'au milieu de décembre, sans que la situation fut sensiblement modifiée. Les Allemands annoncèrent la prise de six mille prisonniers et de soixante canons dans cette offensive et réoccupèrent environ un tiers du terrain qu'ils avaient perdu. Le 25 novembre, les Français attaquèrent et gagnèrent un terrain considérable au nord de Verdun. Les succès importants remportés par les Autrichiens et les Allemands sur la frontière italienne déterminèrent l'envoi de corps considérables de troupes françaises et britanniques sur ce théâtre de la guerre. En conséquence, leurs opérations offensives furent suspendues. Vers la fin de l'année, les Allemands reçurent des renforts, ce qui fit présager une offensive prochaine de leur part.

LE FRONT ITALIEN, 1917.

Une offensive des Italiens, effectuée le 3 mars dans le Trentin, leur valut quelques gains légers. Le 12 mai, ils commencèrent un bombardement sur un front de trente milles, dans le voisinage de Goritz, et un combat de cinq jours se termina par la prise de plusieurs fortes positions autrichiennes et d'environ sept mille prisonniers. Dans cette opération, les Italiens furent puissamment aidés par l'artillerie lourde britannique. Le 24 mai ils s'emparèrent d'une autre série de tranchées sur le plateau du Carso, faisant neuf mille prisonniers. Pendant plusieurs jours la bataille se continua, d'une manière indécise, mais le 5 juin les Autrichiens lancèrent avec succès des contre-attaques au sud de Jamiano, faisant près de dix mille prisonniers. Une autre attaque des Autrichiens tentée à l'est de Goritz, le 14 juillet, fut repoussée avec de lourdes pertes, puis pendant plusieurs semaines les opérations languirent. Le 19 août, les Italiens commencèrent une autre formidable offensive sur le haut Isonzo, aidés par le feu de deux mille canons, répartis sur un front de trente-sept milles. Sous le couvert d'un épais brouillard, des ponts furent jetés sur la rivière en différents points et les troupes la franchirent. De nombreuses escadrilles d'aéroplanes, se composant de deux cent cinquante machines, volèrent au-dessus des lignes autrichiennes et bombardèrent les troupes de réserve massées à l'arrière. La première ligne de tranchées fut enlevée et en deux jours de combats, les Italiens firent treize mille prisonniers. Subséquemment, les Autrichiens évacuèrent plusieurs fortes positions, mais conservèrent obstinément leur terrain en avant de Goritz. C'est alors que plusieurs divisions